**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand
**Band:** 10 (1982)
**Heft:** 1

**Artikel:** Editorial : il y a dix ans !
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-240395

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

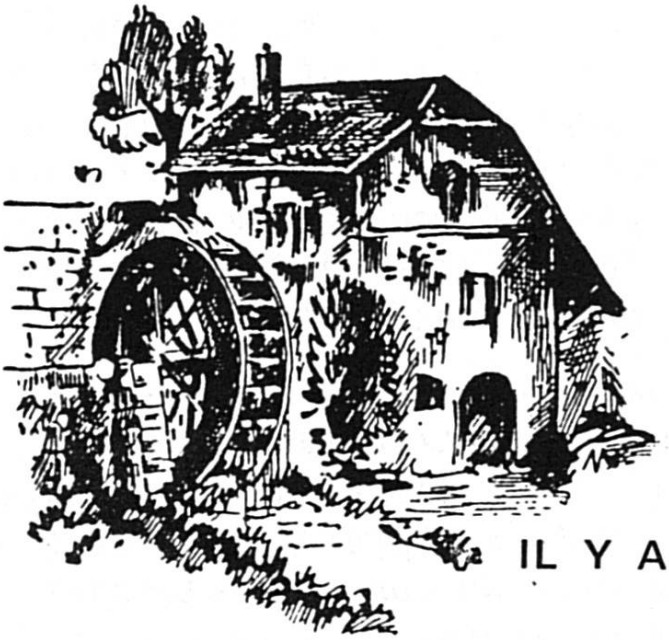
**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# ÉDITORIAL



IL Y A DIX ANS !

...."La vie est brève ici-bas.....
Un jour il faudra monter plus haut..."

Ainsi s'exprime Carlo Boller, dans une de ses mélodies populaires qui ont fait de lui un musicien de valeur.

Ainsi pouvons-nous aussi penser, en commençant cette année qui marque le dixième anniversaire de la fondation de L'AMI DU PATOIS . Comme volent les années. Dix ans déjà sont passées depuis que le décision a été prise de donner un successeur au défunt Conteur Vaudois puis Conteur Romand!

Et depuis 1972, tous les trois mois, cet AMI du PATOIS pénètre dans vos foyers. Il essaye de vous apporter des nouvelles de la Romandie. Il se veut le reflet des Amicales des Patoisants, des Concours littéraires des fêtes romandes, etc., Il est bien sûr, la Tribune du Conseil des Patoisants Romands.

Avec votre collaboration il se veut vivant, coloré, persuasif aussi. A-t-il réussi dans ses ambitions ?? Sans hésiter nous répondons O U I. Il suffirait qu'il disparaisse pour que l'on s'aperçoive, qu'il manque quelque chose.... Même ceux qui tout en étant abonnés, ne le lisent pas(!) s'en apercevraient.Ce serait un peu comme le meunier qui ne peut s'endormir lorsque la roue de son moulin ne tourne pas. Il manque une présence, un bruit.. ne serait-ce que le bulletin vert pour payer l'abonnement en début de chaque année.!!!!

Lors du dernier Conseil des Patoisants, M. Burnet qui a vécu toutes les péripéties de la revue des patoisants, étant l'un des pionniers de la première heure pour défendre nos patois, rappelait, qu'il y a plus de 10 ans, chaque réunion du Conseil entendait le même refrain: Le Conteur ne tourne pas, on est en déficit, il faut faire une campagne d'abonnement. Et le SOS de se muer en triste réalité. Le naufrage s'est produit Le Conteur Romand avait vécu! Et ce cher Monsieur Paul Burnet de conclure "Maintenant plus de jérémiades, nous avons notre revue qui est le porte parole de qui veut bien l'utiliser pour défendre nos patois".

Oui c'est vrai! Et l'on aimerait que ce trait d'union, soit plus encore le reflet de ce qui se passe dans nos cantons, dans nos amicales. Grâce au nombre d'abonnées payants, aux générosités qui se manifestent parfois lors du payement de l'abonnement de cette revue, nous "tournons..." Au rythme de la défunte revue à laquelle nous avons fait allusion, nous ne tournerions pas... car notre prix de l'heure n'a rien de commun avec celui d'un manoeuvre. Mais il y a un idéal à défendre, des valeurs à conserver, un passé à prolonger. Aussi dans la mesure où vous nous restez fidèles chers abonnés, où de temps à autre un nouvel adepte vienne grossir nos rangs, nous sommes contents

Après ces quelques considérations émises à l'occasion de notre dixième anniversaire, nous nous devons de dire un MERCI sincère à nos fidèles collaborateurs.

En évoquant ces amis, nous pensons spécialement aux Vaudois et Valaisans.

Que se passe-t-il autour de nous? Comme le voeu cent fois émis et jamais réalisé qu'un collaborateur de chaque canton adresse à"l'Ami du Patois" une chronique de ce qui se passe chez lui, nous nous faisons un plaisir de publier ce qui se passe, et qui nous est connu.

Dans le canton de Fribourg, il y a la mise en scène du théâtre en patois qui fait toujours "mouche". Ainsi à Albeuve, la pièce de M. l'abbé F.X. Brodard, "Tyénon" attire la foule des spectateurs qui applaudissent, il est vrai, aussi bien la qualité des acteurs que celle de la pièce. Puis il y a la dévouée secrétaire de l'Association Cantonale Fribourgeoise, qui consacre des des heures à classer les travaux de nos écrivains patoisants, qui sont au Musée Gruyérien à Bulle. Il s'agit vraiment d'un travail de "bénédictin" au sujet duquel nous serions heureux de recevoir une recension. Puisant ses racines dans un passé prestigieux où le patois était la langue usuelle dans toutes nos familles paysannes, les oeuvres qu'exhume Madame Anne-Marie YERLY-Quartenoud de Treyvaux, pourraient faire l'objet d'une étude intéressante que nous publierions volontiers. Citons aussi l'effort méritoire du groupe des "Tserdzinyolè" de Treyvaux qui n'a pas reculé devant la tâche de présenter pour une seule séance, la pièce de Joseph Y E R L Y "La méjon ke piârè" à l'occasion des rencontres folkloriques à Bulle, ce printemps prochain.

Bravo, chers amis patoisants, et félicitations à vous qui, dans une joyeuse envolée faites retentir notre vieux parler dans nos villes et nos campagnes.

En effet, notre Université de Fribourg, s'est ennoblie en instituant des cours de patois: Et le professeur commis à cette noble tâche n'est pas un débutant. Il s'agit de Monsieur Aloys BRODARD, qui de l'école primaire, s'est attitré une chaire à l'Uni.. où il enseigne le patois.

Et ses nombreux élèves sont conscients qu'ils ont devant eux, non pas un simple "prof" qui accomplit sa tâche, mais un maître du patois qui se donne à son enseignement.

Dans le prochain numéro, nous croyons pouvoir vous donner des nouvelles concernant le résultat de la pétition rédigée à l'intention de la Radio. Et notre nouveau président M. Emile DAYER, nous fera certainement part des démarches entreprises, du résultat acquit, et de son programme d'activité durant son quadriénat.

Me voilà maintenant à cours d'idées. Il faut que je termine pour éviter la leçon de celui qui s'était cru orateur-né: le président de la paroisse reçoit l'évêque qui vient "confirmer" les enfants. Il salue le prélat en ces termes:

-Monseigneur votre grandeur..... Votre Grandeur, Monseigneur....Monseigneur votre grandeur.....

Rougissant, tournant son chapeau dans ses mains, il avait perdu le fil de son beau discours. Alors l'évêque bon prince lui répondit en souriant:

- 1,80 cm!

et le cortège s'ébranla.....

La Rédaction.

DERNIERE HEURE

Nous venons de recevoir le "Mot du Président, que nous publions avec avec plaisir, en attendant des compléments d'informations pour le prochain numéro.

C'est toujours avec plaisir que nous enregistrons les réactions de la Présidence du mouvement, ce qui indique qu'à la barre il y a le timonier qui est vigilant!